

Fortement endetté, Prisa ne parvient pas à se séparer de Digital+ à un bon prix

Description

Le succès de l'OPA de Prisa sur sa filiale Sogecable, en augmentant significativement l'endettement du groupe espagnol de médias, ne permet pas à Prisa d'épurer sa dette par la seule restructuration de ses activités audiovisuelles. Une cession d'actifs s'est imposée : alors que Prisa compte se recentrer sur les chaînes nationales en clair, Digital +, la chaîne payante du groupe diffusée par satellite, a été mise en vente. Le tandem Telefonica – Vivendi, dernier en lice pour le rachat, aura toutefois proposé un prix jugé insuffisant pour Digital +, obligeant Prisa à refinancer autrement sa dette.

Prisa, le groupe de communication espagnol détenteur du premier quotidien national d'information *El País* et de la radio Ser, est menacé par une lourde dette, à la suite de son offre publique d'achat (OPA) sur sa filiale Digital + en décembre 2007. Si l'OPA visait à reorganiser les activités de production audiovisuelle du groupe (voir le n° 8 de *La revue européenne des médias*, automne 2008), présente en Espagne, au Portugal et en Amérique du Sud, elle se solde actuellement par une dette record de 4,85 milliards d'euros, dont une échéance de 1,9 milliard d'euros arrivant à terme en mars 2009.

Pour se désendetter, et afin de se concentrer sur la télévision en clair, Prisa tente, depuis le printemps 2008, de revendre Digital +, la chaîne payante détenue par Sogecable, fragilisée par la perte d'une grande partie des droits du football espagnol au profit de Mediapro. Initialement valorisée à 3,3 milliards d'euros, alors que les candidatures semblaient affluer de l'Europe entière, avec en première ligne les deux grands de la télévision payante européenne, le groupe Vivendi avec sa filiale Canal+ et le groupe News Corp., présent avec Sky en Grande-Bretagne et en Italie, en passe de contrôler Première en Allemagne (voir *infra*), Prisa a dû revoir ses prétentions à la baisse.

Le 5 décembre 2008, Juan Luis Cebrian, le directeur général de Prisa, annonçait, lors de l'assemblée générale des actionnaires, être proche d'un accord avec le tandem Telefonica – Canal+, alors dernier candidat en lice pour le rachat de Digital +. Restait à trouver un accord sur le prix, le montant proposé par l'opérateur de télécommunications espagnol et le groupe français de télévision payante, évalué entre 1,8 et 2 milliards d'euros, étant jugé encore insuffisant pour Prisa. La valorisation de Digital + par Telefonica et Canal+ partait de la base de 2 millions d'abonnés à Digital +, tout en tenant compte de la perte régulière de parts de marché de la chaîne au profit des autres acteurs de la télévision payante espagnole.

Le rachat de Digital + serait un moyen pour Telefonica et Canal+ de se renforcer chacun dans une activité stratégique. Telefonica, déjà leader sur les offres de télévision à péage par Internet, prendrait ainsi le contrôle de la plate-forme de télévision par satellite espagnole. Canal+, qui avait revendu Digital + en

2003 a? Prisa, alors que le groupe franc?ais se de?barrassait de ses participations europe?ennes pour re?duire son endettement, reviendrait ainsi dans le jeu de la te?le?vision payante europe?enne, ou? Canal+ n'est actuellement pre?sent qu'en France et en Pologne. Afin d'e?viter tout proble?me de concurrence du fait de la position dominante de Telefonica sur le marche? des te?le?communications en Espagne, le projet de rachat de Digital + propose? aurait e?te? favorable a? Canal+, avec 60 % de la chai?ne payante espagnole, contre 40 % pour Telefonica.

Stabilise?e dans ses grandes lignes, la vente de Digital + semblait donc sur le point d'aboutir au de?but du mois de de?cembre 2008, d'autant que Prisa e?tait pre?t a? revoir ses ambitions a? la baisse, la presse e?voquant un prix de vente de Digital + acceptable pour Prisa aux alentours de 2,6 milliards d'euros. Pourtant, le 15 janvier 2009, Prisa annonc?ait ne pas avoir rec?u de proposition satisfaisante pour la vente de Digital +, et pre?cisait devoir recourir a? d'autres moyens pour re?duire son endettement. Annonce?e le 13 novembre 2008, la fermeture de Localia, le re?seau de 80 chai?nes de te?le?vision locale du groupe Prisa, qui va se solder par le licenciement de 300 personnes, a e?te? l'une des premie?res conse?quences de la course aux e?conomies dans la branche audiovisuelle du groupe. Depuis, les annonces se multiplient. Le 21 janvier 2009, Prisa vendait a? la socie?te? Akaishi Investments sa participation de 25 % dans la compagnie bolivarienne Inversiones en Radiodifusion, proprie?taire de la chai?ne ATB. L'ope?ration rapporte au groupe espagnol quelque 3,2 millions d'euros, mais pourrait e?tre suivie de la vente des quotidiens *La Razon* et *El Extra*, Akaishi Investments ayant d'ores et de?ja? pose? une option d'achat.

Sources :

- « Prisa traverse une mauvaise passe », G.S., *Les Echos*, 17 novembre 2008.
- « Vivendi serait en premie?re ligne pour la reprise de Digital + », G.S., *Les Echos*, 4 de?cembre 2008.
- « Vivendi pourrait revenir en Espagne », Th.M., *La Tribune*, 5 de?cembre 2008. – « Vivendi lorgne Digital +, la chai?ne crypte?e espagnole », Diane Cambon, *Le Figaro*, 8 de?cembre 2008.
- « Prisa n'a pas rec?u d'offre satisfaisante pour sa chai?ne Digital + », *Les Echos*, 16 janvier 2009.
- « Prisa vend sa participation dans la te?le?vision bolivienne ATB », *La Correspondance de la Presse*, 22 janvier 2009.

Categorie

1. Economie
2. Un trimestre en Europe

date cr?e

21 d?cembre 2008

Auteur

alexandrejoux